

Fougeraie mégatherme semi-xérophile à *Actiniopteris spp.*

Code Typo Habitats CBNM : 3.1.1.1 et 3.2.1.1

Correspondance CBR : 62.911 et 62.9121

Zone de référence : Plateau Caillou



Photographie 49 : *Actiniopteridetum*

Diagnostic structural

Cette végétation herbacée basse saxicole, constituée de fougères, se développe souvent en linéaire le long des fissures de roche.

Diagnostic écologique

Synécologie :

Ce groupement pionnier de fougères saxicoles héliophiles et semi-xérophiles, est observé sous deux formes :

- une forme basale particulière aux parois exposées,
- une forme enrichie au pied des blocs rocheux épars au sein des savanes à *Heteropogon contortus*, avec *Pellaea viridis* var. *glauca*,
- une forme appauvrie ne présentant plus d'individus d'*Actiniopteris*, ou un très faible nombre d'individus, à la suite d'incendies successifs, brefs mais fréquents, auxquels les espèces d'*Actiniopteris* semblent moins bien résister que *Pellaea viridis*.

Syndynamique :

Ce groupement est pionnier des substrats rocheux volcaniques et pyroclastiques. Par évolution du substrat (pédogénèse) et contact avec les groupements herbacés plus évolués adjacents, il s'enrichit progressivement en espèces principalement graminéennes telles qu'*Aristida adscensionis*, *Heteropogon contortus*, etc.

Synchorologie :

Si *A. australis* est endémique de la Réunion et Maurice, *A. semiflabellata* est indigène et présente une large répartition, de l'Afrique du sud et de l'est, à la péninsule arabique. L'espèce caractéristique de variation, *Pellaea viridis* var. *glauca*, également indigène, présente la même répartition mondiale qu'*A. semiflabellata*.

À La Réunion, le groupement considéré a été observé, sur la côte sous-le-vent, au sein de l'étage mégatherme semi-xérophile, depuis les plus basses altitudes (moins de 50 m) jusqu'à des altitudes de l'ordre de 600m, sur la côte ouest, mais également dans les cirques de Cilaos et Mafate.

Bien que ce groupement ne semble pas avoir été décrit précédemment, il paraît bien présent, dans les mêmes conditions floristiques et écologiques, au Mozambique et au Zimbabwe, par exemple.

Diagnostic flore

Espèce caractéristique du groupement : *Actiniopteris semiflabellata*, *Actiniopteris australis*, *Actiniopteris dimorpha*.

Espèce caractéristique de variation : *Pellaea viridis* var. *glauca*.

Flore compagne : *Aristida adscensionis*, *Heteropogon contortus*, *Tephrosia pumila* var. *ciliata*...

Variations du groupement

- une forme basale particulière aux parois exposées,
- une forme enrichie au pied des blocs rocheux épars au sein des savanes à *Heteropogon contortus*, avec *Pellaea viridis* var. *glauca*,
- une forme appauvrie, à *Pellaea viridis* var. *glauca*, et ne présentant plus d'individus d'*Actiniopteris*, ou encore un très faible nombre d'individus, à la suite d'incendies successifs, brefs mais fréquents, auxquels les espèces d'*Actiniopteris* semblent moins bien résister que *Pellaea viridis*.

Valeur patrimoniale et menaces

Les incendies semblent être la principale menace pesant sur ce groupement très ponctuel, qui est indigène à La Réunion, et peut même être caractérisé par une espèce d'*Actiniopteris* endémique de La Réunion et de Maurice, *A. australis*.

De plus il présente ponctuellement dans son cortège une espèce en danger critique d'extinction, *Alysicarpus bupleurifolius*.

La valeur patrimoniale de ce groupement est donc forte.

Discussion syntaxonomique

La Classe ***Cheilanthes-Actiniopteridetea*** (Deil, al Gifri et al., 1998) a bien été identifiée pour les communautés ptéridophytiques saxicoles des montagnes et vallées de la péninsule arabique en particulier à basses et moyennes altitudes (300-1800m) au Yémen et au Dhofar.

Le groupement ptéridophytique observé à La Réunion pourrait être rattaché à cette classe. La valeur numérique, ainsi que la synécologie et la synchorologie de ce groupement, le portent au rang d'association, qui ne semble pas avoir été jusqu'alors décrite.

Association : *Actiniopteridetum* **ass. nov. hoc loco**